

Les concepts formels selon W[ittgenstein]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb043_f0623

SourceBoite_043-35-chem | Wittgenstein.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

les concepts formels s/ Wittgenstein 623

- Ne parlons du meaning d'un mot
à partir du meaning de substantif c/
"cheval", "cheix";

si bien que ni l'un ni l'autre a pour
que le meaning d'un mot est quel chose
que nous désigner. Frege et Russell
ont posé une question à laquelle on ne peut
ni répondre ni dire que on ne peut ni la poser
"Qu'est-ce que le nombre 2?"

Si on peut employer meaning-
fully des expressions c/ "Il y a des
livres, il y a 100 livres", on croit qu'on
peut employer de la même façon des expressions
c/ "il y a des objets, il y a 100 objets"

Or "objet" n'est ni concept c/ "livre".
il n'y a ni un objet du tout. "objet"
est + est le nom d'une variable se
qualifiant par "objet", "livre"

"Le nom montre qu'il signifie un objet"
(T. 24. 4126). La phrase "il y a un

objet signifie seul^m qu'un nom peut
être expliqué.

La question "qu'est-ce qu'un objet"
est meaningless car c'est une question
pour laquelle "pourquoi est-ce que les
noms ont des applications?" (ce qui est
une question sur le langage).

— Ceci veut dire qu'il y a des mots
de "complex", "bit", "fonction", "nombre"
et "vérité" :

(a) Des ~~mots~~ ^{concepts} / "homme" ou "désolé"
~~ont des~~ ^{mot} ~~signifiés~~ des "concepts
morphologiques" ; ils peuvent remplacer
la variable x dans les fonctions
morphologiques (ex. vérité, morce).

(b) Des mots de vérité ne désignent
pas ^{un} concepts ; mais un "concept
brave" qui est exemplifié par